L'Actualité économique

Commentaire sur l'article de Gérald Marion : « La détermination des salaires et le chômage naturel dans la perspective de prospection du marché du travail »

Jean-Pierre Aubry

Volume 62, Number 3, septembre 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/601383ar
DOI: https://doi.org/10.7202/601383ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this note

Aubry, J.-P. (1986). Commentaire sur l'article de Gérald Marion : « La détermination des salaires et le chômage naturel dans la perspective de prospection du marché du travail ». *L'Actualité économique*, *62*(3), 486–487. https://doi.org/10.7202/601383ar

L'Actualité Économique, Revue d'analyse économique, Vol 62, nº 3, septembre 1986

Commentaire sur l'article de Gérald Marion: «La détermination des salaires et le chômage naturel dans la perspective de prospection du marché du travail»

Jean-Pierre AUBRY
Banque du Canada

Dans son article[1] M. Marion nous présente une estimation du taux de chômage naturel pour le Canada provenant de la renormalisation d'une équation de salaire. Dans le commentaire qui suit, je montre que la renormalisation faite par M. Marion ne nous donne pas une estimation du taux de chômage naturel tel qu'il est habituellement défini mais une estimation d'un taux de chômage d'équilibre lorsque la croissance des salaires nominaux est nulle.

L'auteur a estimé une fonction de salaire du type suivant[2]:

$$\dot{w}_t = \hat{a}\dot{w}_{t-1} + \hat{b}_0 + \hat{b}_1 X_t + \hat{c}TC_t \tag{1}$$

où

$\dot{w}$ est le taux de croissance des salaires nominaux
X_t est un vecteur de variables explicatives
TC est le taux de chômage
$\hat{a}$, $\hat{b}_0$, $\hat{b}_1$, $\hat{c}$, sont des coefficients estimés
$0 < \hat{a} < 1, \quad \hat{c} < 0$

Dans un état stationnaire où la croissance des salaires est constante ($\bar{\dot{w}}$), l'équation (1) peut être reformulée pour obtenir un taux de chômage d'équilibre (TC^e):

$$TC^e = -(\hat{b}_0/\hat{c}) - (\hat{b}/\hat{c})\, x + ((1-\hat{a})/\hat{c})\bar{\dot{w}} \tag{2}$$

La notion du taux de chômage naturel a été définie dans la littérature lorsqu'il n'y a aucun compromis à long terme entre l'inflation et le chômage, c'est-à-dire pour le cas où $\hat{a} = 1$ et où le dernier terme de l'équation (2) est nul. En d'autres termes, l'existence d'un taux de chômage

1. Article publié dans cette Revue, livraison de septembre 1985, vol. 61, nº 3, pp. 330-349.
2. Voir tableau 3, p. 337.

naturel implique que la courbe de Phillips est verticale. M. Marion a tenté de calculer le taux de chômage naturel à l'aide d'une équation où le coefficient $\hat{a}$ est différent de l'unité.

M. Marion a défini son taux de chômage naturel à l'aide de l'équation (2) mais en omettant le dernier terme. Avec des estimations de 0,85 et de $-0{,}4$ pour les coefficients $\hat{a}$ et $\hat{c}$, on peut démontrer que ce terme a une valeur moyenne d'environ 3 points de pourcentage lorsque $\bar{\dot{w}}$ est défini à 7,5% ce qui représente la croissance moyenne des salaires sur la période échantillonale. L'estimation de M. Marion représente donc un taux de chômage d'équilibre lorsque la croissance des salaires nominaux est nulle. Cette estimation surestime le taux de chômage naturel qu'il aurait obtenu s'il avait préalablement contraint à l'unité le coefficient $\hat{a}$. Il ne faut donc pas s'étonner que M. Marion ait des estimations du taux de chômage naturel qui surpassent significativement les estimations faites par la majorité des autres chercheurs.